

Pour les parents, les animateurs

Un peu d'histoire...

La fête de la Toussaint est instituée en 610 par le Pape Boniface IV, lorsqu'il transforme, à Rome, l'ancien Panthéon en sanctuaire chrétien et le consacre sous le nom de Ste Marie et des Martyrs.

D'abord célébrée en, dans la mouvance de Pâques et de la Pentecôte, elle est déplacée au 1er novembre par Grégoire III, en 741, pour contrarier la fête celte de Samain, fête des morts (Halloween).

Les gens prennent ensuite l'habitude de prier les saints pour affronter les difficultés de la vie quotidienne, les guerres, les famines, les épidémies... On voit apparaître des représentations des saints sur des images, des vitraux, des statues... Nombre de villes et villages vont porter le nom d'un saint, se mettant ainsi sous sa protection.

Pour aller un peu plus loin

Vous pouvez consulter le site de croire.com : <http://www.croire.com/Definitions/Fetes-religieuses/Toussaint>

Retrouver le texte d'Évangile des béatitudes : <http://www.aelf.org/bible-liturgie>

Petites béatitudes par Joseph Folliet

Bienheureux ceux qui savent rire d'eux-mêmes ; ils n'ont pas fini de s'amuser.

Bienheureux ceux qui savent distinguer une montagne d'une taupinière : Il leur sera épargné bien des tracasseries.

Bienheureux ceux qui sont capables de se reposer et de dormir sans chercher d'excuses : ils deviendront sages.

Bienheureux ceux qui savent se taire et écouter : ils en apprendront, des choses nouvelles !

Bienheureux ceux qui sont assez intelligent pour ne pas se prendre, au sérieux : ils seront appréciés de leur entourage.

Bienheureux êtes-vous si vous savez regarder sérieusement les petites choses et paisiblement les choses sérieuses : vous irez loin dans la vie.

Bienheureux êtes-vous si vous savez admirer un sourire et oublier une grimace : votre route sera ensoleillée.

Bienheureux êtes-vous si vous êtes capables de toujours interpréter avec bienveillance les attitudes de l'autre même si les apparences sont contraires : vous passerez pour des naïfs, mais la charité est à ce prix.

Bienheureux ceux qui pensent avant d'agir et qui prient avant de penser : ils éviteront bien des bêtises.

Bienheureux êtes-vous si vous savez vous taire et sourire même lorsqu'on vous coupe la parole, lorsqu'on vous contredit ou qu'on vous marche sur les pieds : l'Évangile commence à pénétrer en votre cœur.

Bienheureux surtout vous qui savez reconnaître le Seigneur en tous ceux que vous rencontrez vous avez trouvé la vraie lumière, vous avez trouvé la véritable sagesse.

Le 2 novembre

Le lendemain de la Toussaint, c'est le jour de la prière pour les morts. Pour certaines familles c'est l'occasion d'aller au cimetière, de se souvenir des proches qui sont morts et de prier pour eux. C'est alors un moment privilégié pour se redire avec force qu'après la mort, il y a une vie d'amour auprès de Dieu. Chez les enfants, cela peut parfois susciter des questions autour de la mort. Ce peut être l'occasion de reparler d'une personne proche décédée (grand-parent, oncle...).

Parler de la mort

Voici quelques pistes pour répondre à leurs interrogations (d'après Pomme d'Api Soleil n°96, Avril-Mai 2012, Bayard) :

Lorsque quelqu'un meurt, il a fini de vivre sa vie, c'est pour toujours. L'expression « il nous a quitté » peut prêter à confusion. Certains jeux vidéo pour lesquels on a plusieurs vies, peuvent aussi leur donner l'illusion que ça n'est pas pour de vrai.

Cette personne qui est morte, on ne peut plus la voir mais elle continue à vivre dans nos souvenirs, dans la tête et dans le cœur de ceux qui l'ont connu et aimé. On peut regarder des photos, reparler d'elle, se souvenir de ce qu'elle aimait faire... Les liens avec la personne existent encore mais ils ont changé de nature.

La mort d'une personne cela reste un grand mystère. Nous chrétiens, nous croyons que Dieu nous accueillera dans l'au-delà de la mort.

Une histoire à lire : « Mamina est morte » tirée de *Adieu Mamina*, Chemin d'éveil à la foi, Éditions Tardy (Disponible au service).